Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art

Band: 62 (1975)

Heft: 5: Erhaltung und Restauration = Conservation et restauration

Rubrik: Kunst

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

correspondant réellement aux besoins des habitants.» 3. S'expatrier et former sur place des designers. 4. Apprendre en plus à ces designers autochtones à en former d'autres, ce que Papanek considère avec raison comme l'idéal dans l'état actuel des choses. Malheureusement, il ne tire aucune conséquence de ce qu'il dit. Les projets pour le tiers-monde qu'il présente dans son livre ont été conçus à Indianapolis, à Chapel Hill (Caroline du Nord) ou à Stockholm par des étudiants qui n'ont jamais quitté le nid douillet de leur université. Ces braves petits sont encouragés par leur maître à se déculpabiliser et à exprimer leur nostalgie d'une vie simple en bricolant toutes sortes de gadgets-du-pauvre. Ils ont mis au point un refroidisseur à manivelle qui permet, après avoir été actionné pendant vingt minutes, de tenir un boisseau de mangues douze heures au frais. Ils ont aussi dessiné un porte-bagages de bicyclette démontable en trente secondes et susceptible alors «de produire de l'électricité, d'irriguer, d'abattre des arbres, d'actionner un tour, de creuser des puits, de pomper du pétrole». Leur grande trouvaille c'est la radio non électrique, thermo-couplée, fonctionnant à partir de la bouse de vache. Papanek s'émerveille du fait que les Indonésiens aient décoré la boîte de conserve usagée contenant la bouse de cette radio et note avec aplomb: «C'est là un nouveau moyen de faire participer et de sensibiliser au design les habitants du tiers-monde.» On serait tenté de rire si tout cela ne contribuait pas, en fin de compte, à institutionnaliser le partage du monde entre les riches et les pauvres. Le professeur Papanek déclare sentencieusement: «Notre responsabilité de designers nous demande à veiller à ce que les pays en voie de développement n'imitent pas nos erreurs.» La leçon est claire. N'édifiez pas des centrales électriques polluantes puisque vous pouvez vous débrouiller avec des porte-bagages de bicyclettes. Vous allez pouvoir construire plus facilement vos maisons avec les emballages de nos livraisons, ne vous empoisonnez donc pas avec des cimenteries. Comptez sur nous pour vous aider à rester tels que vous êtes. Ce cher Henry, la CIA et le Pentagone, qui sont attelés à la même tâche, doivent se sentir quelque peu soulagés.

L'inspiration de Papanek n'est pas meilleure quand il parle de l'enseignement du design. Il pense que «la banqueroute philosophique et morale des universités et des écoles de design tient en partie à leur tendance croissante à former des spécialistes verticaux, alors que le besoin se fait de plus en plus sentir d'une synthèse horizontale». En cela Papanek est fidèle à son postulat selon lequel le design ne peut être un métier. Mais comme les différents intervenants dans la conception d'un produit sont incapables de communiquer du fait de leur spécialisation, il faut leur adjoindre un «élément de liaison» qui se chargera de la synthèse, autrement dit, un touche-à-tout, un interprète, un généraliste dont la non-spécialisation sera sa spécialité. Ainsi, pour Papanek, le designer n'est que le palliatif d'une éducation nationale déficiente. Cette curieuse manière d'éluder la question de la création de la culture matérielle dans une société industrialisée permet à Papanek de simplifier considérablement son travail d'enseignant. Pas de profil professionnel à définir, «pas de plan d'études rigide» à concevoir. Des jeunes gens de tous âges devraient pouvoir se rencontrer, de préférence à la campagne, pour apprendre à faire du design comme on apprend à nager, à skier ou à conduire une voiture. Ils pratiqueraient l'enseignement réciproque et rencontreraient «des représentants de disciplines qu'on ne classe pas d'ordinaire sous la rubrique design. Un tel groupe comprendrait 30 à 50 membres, libres de demeurer ensemble pendant des semaines, des mois ou des années, mais aussi de s'absenter pour voyager ou travailler directement avec d'autres groupes ou avec des entreprises. Les résultats des travaux, mis sur ordinateur, seraient naturellement en permanence à la disposition de tous les participants.» L'école idéale, le prototype de l'avenir annoncé par Papanek n'est autre que Taliesin de son maître Frank Lloyd Wright, c'est-à-dire un retour au pragmatisme pédagogique le plus orthodoxe dont les tares sont bien connues: réalisme au ras du sol, conformisme de l'action, fétichisme de la créativité, morcellement de l'expérience, mépris des contenus enseignés.

Un chapitre entier traite précisément de la créativité et du conformisme. Papanek évoque un certain nombre de blocages de l'imagination créatrice et propose quelques méthodes pour les supprimer. Il dit qu'en «confrontant constamment les étudiants et les designers avec des problèmes suffisamment éloignés de la réalité pour les obliger à utiliser des associations et des modes de pensée tout à fait nouveaux (en gardant les pieds solidement attachés à un petit nuage rose), en dénonçant avec persistance la nature des divers blocages, on peut les aider à réaliser leur potentiel créatif dans le design». L'idée, qui n'est pas nouvelle, méritait d'être poussée. Or, tout ce que trouve Papanek, ce sont les machins inventés par ses étudiants en partant de la morphologie de la graine d'érable et les dingueries du professeur John Arnold. Puis il saute du coq à l'âne et se débarrasse du problème en écrivant que pour confronter les étudiants et les designers à quelque chose de totalement extérieur aux limites de leur expérience, il suffirait de les faire travailler pour des familles à revenus modestes, sans expliquer pourquoi les blocages qu'il signale ne joueraient pas dans ce cas.

Décidément, quoi qu'il entreprenne, Papanek s'essouffle vite. Bien qu'il proclame dans sa préface que «le designer doit comprendre clairement l'arrière-plan politique, économique et social de ses actes», il ne tente nulle part ne serait-ce que l'amorce d'une analyse de cet arrière-plan. Faute d'une compréhension du monde réel, des rapports concrets qui le caractérisent et conditionnent son développement, Papanek est amené, pour résoudre les problèmes qu'il soulève, à les transposer dans le domaine de l'imaginaire et à dissimuler l'inconsistance de ses solutions par la violence du discours. Sa conscience écologique lui fait dire qu'il faudrait cesser «de gâcher du papier pour imprimer des livres tels que celui-ci». Dommage que son éditeur ne l'ait pas écouté! *Claude Schnaidt* ■

Assemblées

Assemblées générale du CRB, 1975

Le Centre suisse d'étude pour la rationalisation du bâtiment (CRB) tiendra sa prochaine assemblée générale annuelle à Genève, le 18 juin 1975. Après la partie administrative, les participants auront l'occasion de visiter deux nouveaux bâtiments d'un grand intérêt:

BIT: Le bâtiment du siège du BIT (Bureau international du Travail), architectes: Eugène Beaudouin, Alberto Camenzind, Luig Nervi,

CICG: Le CICG (Centre international de Conférences de Genève), architectes: Alberto Camenzind, André Gaillard.

L'assemblée générale est ouverte à toute personne, même non membre du CRB, que les visites prévues intéressent. Cependant il nous faut connaître assez tôt le nombre approximatif des participants, de manière à pouvoir organiser les transports. C'est pourquoi nous vous prions de bien vouloir vous inscrire à l'avance. *CRB* ■

Kunst

MOBILES MUSEUM ZÜRICH

ARBEITSRAPPORTE

AKTUELLE SCHWEIZER KUNST

Vor kurzem ist die dritte Mappe mit «Arbeitsrapporten» erschienen. Es handelt sich dabei um ein A4formatiges Mäppchen mit 88 faksimilierten Blättern, auf denen die beteiligten Berner, Innerschweizer, Ostschweizer und Zürcher Künstler in Wort und Bild über ihre jüngsten Aktivitäten berichten. Das erste Dossier beschränkte sich auf Künstler aus dem Raume Zürich, im zweiten kamen Berner Künstler dazu. Die «Arbeitsrapporte» werden vierteljährlich erscheinen und Künstler aus der ganzen Schweiz umfassen. Sie sollen dem Kunstfreund kontinuierlich Einblick in die Ateliers gewähren.

Die «Arbeitsrapporte» können dank personeller Unterstützung durch das Schweizerische Institut für Kunstwissenschaft herausgegeben werden. Bei einer Neuauflage des Schweizerischen Künstlerlexikons sollen sie als wichtige Grundlage dienen.

Das Dossier Nr. 1 «Arbeitsrapporte – Frühjahr 1974» ist vergriffen. Falls es das Interesse rechtfertigt, wird eine Neuauflage gedruckt. Vom Dossier Nr. 2 sind noch einige Exemplare erhältlich. Infolge des vergrösserten Umfangs muss der Preis des dritten Dossiers «Arbeitsrapporte – Winter 1974/75» von Fr. 21.– auf Fr. 26.– erhöht werden.

Bestellungen sind an folgende Adresse zu senden: Arbeitsrapporte, Wolfgang Jehle, Hardstrasse 70, 8004 Zürich. ■

125 Jahre Kunstverein Solothurn

Im Jahre 1850 aus der bürgerlichen Kulturbegeisterung entstanden, hat sich der Kunstverein Solothurn in seiner nun 125jährigen Geschichte zu einem der wichtigsten Kulturfaktoren der Stadt Solothurn entwickelt. Wichtige Teile der Sammlung im Museum der Stadt Solothurn stammen aus Ankäufen des Kunstvereins, und seine Ausstellungen aktueller Kunst weisen weit über die Region hinaus.

Das Jubiläum wird mit zwei Ausstellungen gefeiert. Die erste zeigt «Schweizer Kunst aus der Sammlung Josef Müller» (15. Juni bis 7. September). Der Privatsammler Josef Müller, Industrieller in Solothurn, prägte als nebenamtlicher Kustos der Kunstabteilung im Museum weitgehend das Bild der öffentlichen Sammlung. Seine eigene Sammlung geniesst einen grossen Ruf; nur wenige haben sie jedoch vollständig gesehen. Müller hat auch nur wenige einzelne Werke für öffentliche Ausstellungen freigegeben. In diesem Sommer wird er den Schweizer Teil der Sammlung im Museum der Stadt Solothurn zeigen. Die Sammlung selber ist der gegenständlichen Malerei verpflichtet. Es befinden sich darin Hauptwerke von Hodler, Barraud und Amiet, aber auch von Schweizer Künstlern, deren Wiederentdeckung längst fällig wäre.

Eine zweite Ausstellung bildet gewissermassen die Fortsetzung der ersten: «Aspekte aus neueren Solothurner Sammlungen» (28. September bis 2. November). Die Region Solothurn ist reich an grösseren und kleineren Sammlungen moderner Kunst. Diese Ausstellung will nicht Namen und Werke bewerten, sondern zum Thema «Kunstsammeln heute» Gültiges aussagen.

Zu beiden Ausstellungen erscheinen illustrierte Kataloge. Derjenige der ersten Ausstellung wird durch das Schweizerische Institut für Kunstwissenschaft zusammengestellt. ■

Ausstellungskalender

Schweiz

Aarau	Kunsthaus	Die Sammlungen. Tägl. 10–12, 14–17 Uhr, Do 12–14 und 20–22 Uhr. Mo geschl.	
		Vier Obwaldner Künstler: Ex voto	11.4.–18.5.
Basel	Kunstmuseum	Die Sammlungen. Mo geschl. Di–So 10–12, 14–17 Uhr. Mi 20–22 Uhr	
	Kunsthalle	Ergebnisse Kunstkredit Basel-Stadt	10.5.– 1.6.
	Gewerbemuseum	Mode im Wandel der Zeit	24.5.–29.6.
Bern	Kunstmuseum	Rolf Iseli, das druckgraphische Werk	1.5.–15.6.
	Kunsthalle	Carl Andre, Poems, neue Skulpturen	23.4.– 8.6.
	Historisches Museum	El dorado – Goldschätze aus Kolumbien	15.4.– 1.6.
	Gewerbemuseum	175 Jahre Geschichte der schweizerischen und der bernischen Arbeiterbewegung	19.4.–17.5.
Chur	Kunsthaus	Lenz Klotz, Retrospektive Andreas Renatus Högger	20.4.– 1.6.
Frauenfeld	Kunstsammlung	Thurgauer Malerei 2. Sa–So 14–17 Uhr	
Fribourg	Musée d'Art et d'Histoire	Les collections. Mo vorm. geschl. Tägl. 10–12, 14–18 Uhr	
		Ernst Fuchs	18.4.–25.5.
Genève	Musée d'Art et d'Histoire	Les collections. Mo vorm. geschl. Tägl. 10–12, 14–18 Uhr	
	Petit Palais	Les collections. Tägl. 10–12, 14–18 Uhr, Mo geschl.	
Glarus	Kunsthaus	Die Sammlungen. So 10–12, 14–17 Uhr	
		Fritz Winter, Jacques Pajak	11.5.– 8.6.
La Chaux-de-Fonds	Musée des Beaux-Arts		
Lausanne	Musée Cantonal des Beaux-Arts	La collection. Tägl. 10–12, 14–18 Uhr, Mo vorm. geschl.	
	Musée des Arts Décoratifs	5 graphistes japonais	25.4.–25.5.
Luzern	Kunstmuseum	Markus Raetz, Hreinn Fridfinnsson, Kristjan Gudmundsson, Sigurdur Gudmundsson	11.5.–22.6.
Olten	Kunstmuseum	Die Sammlungen. Tägl. 10–12, 14–17 Uhr. Mo geschl.	
		Franz Anatol Wyss, Druckgrafik 1966–1975	bis 25.5.
Schaffhausen	Museum zu Allerheiligen	Die Sammlungen. Mo geschl. Tägl. 9–12, 13.30–17 Uhr	
		Adolf Herbst, Bilder	27.4.– 8.6.
Solothurn	Museum	Die Sammlungen. Mo geschl.	
	Museumsfoyer	Werbung mit Antike	16.5.– 8.6.
St.Gallen	Kunstmuseum	Leonardo da Vinci	12.4.–17.5.
Winterthur	Kunstmuseum	Die Sammlung. Mo geschl.	
	Am Römerholz	Tägl. 10–16 Uhr. Mo geschl.	
	Stiftung Oscar Reinhart	Tägl. 10–12, 14–17 Uhr	
Zürich	Kunsthaus	Die Sammlungen. Mo vorm. geschl. Mo 14–17 Uhr Di–So 10–17 Uhr. Di und Fr 20–22 Uhr Pierre Alechinsky	27.4.– 1.6.
	Kunstgewerbemuseum	100 Jahre KGMZ, Ausstellung der graphischen Sammlung	19.4.–21.6.
	Helmhaus	Figurative Schweizer Kunst des 20. Jahrhunderts	20.4.–25.5.
	Museum Bellerive	Museum geschlossen	bis 1.6.
	Graphische Sammlung ETH	Claire Lise Holy, Bilder aus New York	6.4.–19.5.

Ausland

Deutschland

Baden-Baden	Kunsthalle	20 Jahre Gesellschaft der Freunde junger Kunst	2.5.–15.6.
Berlin	Akademie der Künste		
	Nationalgalerie	Wolf Vostell	11.4.– 1.6.
	Bauhaus-Archiv	Werkstattarbeiten des Bauhauses 1919–1933	8.3.– 1.6.
		Oskar Schlemmer – Zeichnungen zum Thema «Mensch»	8.3.– 1.6.
Bochum	Museum	Urs Dickerhof	12.4.–19.5.
Bonn	Städtisches Kunstmuseum	Neue ungarische Konstruktivisten	22.4.–25.5.
Bremen	Kunsthalle	Der Kupferstich	20.4.– 8.6.
Dortmund	Museum am Ostwall	Deutscher Künstlerbund	11.4.–25.5.
Düsseldorf	Kunstmuseum	C. Felixmüller	11.4.– 1.6.
	Kunstsammlung Nordrhein/Westfalen	Klaus Rinke	2.5.–15.6.
		Pop-Jeans	bis 19.5.
	Kunsthalle	Franz Gertsch	2.2.–22.6.
Frankfurt	Kunstmuseum	Aspekte der Gründerzeit	27.4.– 8.6.
Hagen	Osthaus-Museum	Roberto Cordone, Plastik Marie-Luise Quade, Grafik und Collagen	23.5.–22.6.
Hamburg	Kunsthalle	J.T. Sergel	1.5.– 8.6.
	Kunsthaus	Willi Sitte	12.4.–18.5.
Hannover	Kestner-Gesellschaft	Steinberg	bis 18.5.
Köln	Wallraf-Richartz-Museum	Everhard Jabach im Musée du Louvre	10.4.–11.6.
	Kunstgewerbemuseum	Sammlung Gertrud und Dr. Karl Funke-Kaiser	11.6. bis Oktober
München	Haus der Kunst	Alexander Calder	10.5.–13.7.
	Graphische Sammlungen	Französische Farbstriche (Sammlung Veste Coburg)	bis 25.5.
Nürnberg	Kunsthalle	Von der Fläche zum Raum	bis 1.6.
		Grafik des deutschen Informel	11.4.–11.6.
Stuttgart	Staatsgalerie	«Moritaten»	12.4.– 1.6.
	Kunstverein	Henninger	bis 18.5.

Frankreich

Paris	Musée du Louvre	Dessins italiens de l'Albertina	bis 2.6.
	Musée National d'Art Moderne	Jochen Gerz	6.5.–15.6.
		Van Thienen	18.4.–26.5.

Holland

Amsterdam	Stedelijk Museum	Ben Guntenaar, Plastiken	19.4.–25.5.
		Kandinsky + Lissitzky, Litho, Grafik, Aquarelle	19.4.– 1.6.
Rotterdam	Boymans-van Beuningen	Peter Struycken und Botéro	bis 19.5.

USA

New York	Guggenheim Museum	Helen Frankenthaler	2.5.– 1.6.

Angaben ohne Gewähr – Änderungen vorbehalten